

ARTHUR GRUMIAUX est fait baron par le Roi

— 17 / 1 / 73

Le Roi vient de conférer le titre de baron au violoniste Arthur Grumiaux. Soliste de renommée internationale, Arthur Grumiaux, qui est professeur au Conservatoire royal de Bruxelles, a siégé à plusieurs reprises au jury du Concours international Reine Elisabeth.

Qui est le plus heureux ? Arthur Grumiaux ? Ou tous ceux-là qui, de concert en concert, de disque en



ARTHUR GRUMIAUX

*« Par la corde et l'archet, l'âme d'un
chant résonne... »*

disque, ont aimé ce génie tout simple du violon ?

Il nous semble que tous doivent se réjouir que soit reconnu, en Belgique, par un titre de noblesse, la noblesse de la musique. Et que ce soit Arthur Grumiaux qui ait été choisi : un homme qui ne doit son prestige qu'à l'humilité avec laquelle, toujours, il a servi son art.

Sa carrière, on la connaît : c'est celle d'un virtuose qui a quelque chose à dire d'un peu plus que sa technique et c'est cela qui importe. Il a dépassé nos frontières parce que son violon a une âme.

... Nous nous souvenons d'Arthur Grumiaux lorsque, jeune homme timide, il a « gagné », à Verviers, le prix Vieuxtemps. Trophée à l'époque envié, et aujourd'hui encore. Il l'emporta sans peine apparente. Déjà alors, il avait maîtrisé la technique : il avait dix-sept ans. Mais aussi on sentait (et le public ne s'y trompa point) la délicatesse de l'archet, cette sonorité subtile qu'il devait, par la suite, approfondir encore et toujours.

Quelques jours plus tard, conformément à la tradition, il donnait un concert en la salle de l'Harmonie, à Verviers. Il y interpréta le « Poème » pour violon et orchestre de Chausson.

Après le Prix (exercice scolaire, après tout), ce fut la révélation d'un tempérament, d'une force non de la nature mais de l'art. Tous les auditeurs, amateurs difficiles mais connaisseurs, s'accordaient à prédire à Arthur Grumiaux cette carrière qui, précisément, est la sienne, et qui lui valut tant de distinctions à l'étranger.